

L'offensive russe se prépare toujours. Le repli des forces du nord **(1)** est achevé, ne restent que quelques unités symboliques. Les biélorusses vont reprendre la couverture de leur frontière.

Les frappes russes sur Dniepro et son aéroport ont été importantes, ce qui illustre le rôle de cette localité comme nœud arrière du dispositif ukrainien.

Les forces russes descendent toujours par Belgorod, principal « hub » logistique. Cela impose de maintenir la pression sur Kharkiv **(3)** par des tirs d'artillerie et des raids de forces spéciales. La ville, capitale pour l'effort de guerre ukrainien, reste sans doute un objectif secondaire, à neutraliser au moins.

La météo reste humide, ce qui contraint les russes à rester sur les axes routiers, avec les risques inhérents (embuscades, ciblage d'artillerie, bouchons). L'alternative, c'est la boue. Demain 15 avril commence une période 4 jours « *un peu plus secs* ».

Les Russes « *régénèrent* » toujours leurs forces, avec un manque criant d'infanterie. Tous les expédients sont bons : conscrits « désignés volontaires, garde nationale, mercenaires, élèves et profs des écoles militaires, Tchétchènes... La question démographique pèse sur lourd sur les armées modernes. La technologie ne fait pas tout, il faut des « *boots on the ground* » comme on dit, et cela manque aux Russes face à ces pièges urbains ukrainiens. Le fantassin, c'est « *pas glamour* », mais cela reste la base de l'armée.

Schématiquement, les Russes peuvent soit « *manœuvrer pour couper les arrières* », notamment en ciblant Barvinkove **(4)** et en poussant depuis Donetsk vers Pavlograd (ce qui couperait la logistique ukrainienne), soit pousser plus « *graduellement* » en répartissant leurs efforts sur la ligne de front et marcher sur Sloviansk et Kramatorsk **(5)**. Cette deuxième option est moins risquée sur le plan tactique et je pense qu'elle sera privilégiée, vu les piètres capacités de coordination interarmes montrées jusqu'ici, le manque d'infanterie pour accompagner la manœuvre mécanisée et les faiblesses logistiques russes. Cette méthode, moins couteuse, est plus fastidieuse et la « *victoire* » ne sera sans doute pas possible avant la parade du 9 mai (mais la prise de Severodonetsk est possible pour annoncer la « *libération* » de la République populaire de Lougansk.

Les Ukrainiens sont loin d'être inactifs. Ils font sauter les ponts en Donbass, renforcent leurs positions et mènent des actions offensives vers Kherson **(6)**, ce qui y fixe des effectifs russes qui semblent s'installer sur la défensive pour de bon. Marioupol **(7)** vit ses dernières heures, tandis qu'en Mer Noire le croiseur russe *Moskva* **(8)** a été touché gravement puis a coulé dans sa phase de remorquage. Outre le côté « *prestige* » de cette perte, le navire projetait une couverture antiaérienne précieuse pour les opérations navales russes, qui s'en trouvent diminuées.